



La Chine élargit sa Route de la soie au monde entier

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 19 mai 2017

[Asia Times](#) 13 mai 2017

Région : [Asie](#)

Thème: [Économie](#)

Avec le forum international Belt and Road sur la nouvelle Route de la soie chinoise qui démarre ce dimanche à Pékin, la mondialisation prend un sens très différent. Le point sur ce qui signale peut-être le début d'un bouleversement majeur de l'équilibre mondial des grandes puissances.

Pékin espère que les deux jours de son forum de haut niveau 'Belt and Road pour la coopération internationale', qui commence ce dimanche 14, changera la donne de la mondialisation

Venons-en directement au fait. La nouvelle 'Route de la soie' chinoise est le seul projet de développement multilatéral de grande échelle que le XXI^e siècle ait vu jusqu'à présent.

Il n'y a pas de contrepartie occidentale.

C'est pourquoi les deux jours du forum Belt and Road pour la coopération internationale, qui commence ce dimanche à Pékin, est destiné à poser les nouvelles règles de l'économie mondiale. L'initiative semble prête à basculer en mode Mark II, et à prendre de la vitesse dans ce que Xi a appelé, à Davos en janvier dernier, de la « mondialisation inclusive ».

Les grands concepts de ce plan chinois, toutefois, restent difficiles à traduire. Au début, cette autoroute commerciale trans-asiatique était appelée One Belt, One Road (une ceinture, une route), une traduction littérale du chinois *yi dai yi lu*. Aujourd'hui, c'est l'Initiative Belt and Road (BRI), mais cela ne marche toujours pas bien en Occident, même si la Chine a tenté d'ajouter quelques tactiques de 'soft power' à sa recette en expliquant la Belt and Road aux enfants anglophones.

Je couvre les [nouvelles Routes de la soie](#) depuis leur première annonce en 2013. L'idée a vu le jour au Ministère du commerce et s'est ensuite développée comme extension naturelle de la campagne vers l'Ouest - qui était à la base destinée à développer la province occidentale du Xinjiang - lancée en 1999. Le Ministère du commerce insiste aujourd'hui sur le caractère mondial de l'initiative One Belt, One Road, qui n'est pas non plus limitée à la présidence de Xi Jinping.

Le sommet tentera de décrire la façon dont ce concept commercial ambitieux est devenu une vision partagée de type « gagnant-gagnant » qui connecte toute l'Eurasie. Ou, en termes plus simples, la mondialisation de deuxième génération.

Il est très éclairant d'examiner les déclarations faites par certains des meilleurs analystes chinois. Wang Huiyao, président du Centre indépendant pour la Chine et la Mondialisation,

dit que cela représente « le nouveau moteur de la mondialisation ».

Shen Digli, de l'Institut des études internationales de l'université Fudan de Shanghai, souligne « une interconnexion à l'échelle du monde ».

Wang Yiwei, du Centre d'études européennes de l'université Renmin, est convaincu que cela pourrait être aussi important que la création de l'UE.

Et Shin Yinhong, du Centre d'études américaines de l'université Renmin, met l'accent sur le fait que One Belt, One Road/l'Initiative Belt and Road ne marcherait pas si elle n'était qu'un pari géopolitique.

La géopolitique en tant que géo-économie

Bien qu'elle soit appelée à stimuler les économies de l'Egypte jusqu'au Bangladesh, et de Myanmar jusqu'au Tadjikistan, c'est aussi un projet ambitieux d'économie/libre échange/plan d'investissements qui ouvrira des marchés à la technologie et aux marchandises chinoises. Et cela amènera un développement exponentiel de l'influence géopolitique chinoise.



One Belt, One Road. En rouge, nouvelle Route de la soie terrestre. En bleu, maritime. Le projet est en expansion et à terme, il couvrira beaucoup plus de pays que sur cette carte.

Source : http://www.hkshalliance.com/en/about/one_belt_one_road

Parallèlement à cette débauche d'interconnexion qui pourra couvrir jusqu'à 65 pays, 60% de la population mondiale et un tiers de la production économique, la Chine accumulera des capitaux supplémentaires de l'Asie centrale jusqu'au Moyen-Orient. Cela confirmera en outre son statut de leader des pays en voie de développement, et l'autorisera à réactiver le Mouvement des non-alignés, qui compte 120 pays.

Des représentants de plus de cent pays ont convergé vers Pékin et la plupart font partie des non-alignés. Bien sûr, nous avons Vladimir Poutine en représentant du partenariat stratégique russo-chinois (BRICS, Organisation de coopération de Shanghai) qui couvre tout, de l'énergie à des projets d'infrastructures (y compris la prochaine voie ferrée à haute vitesse transsibérienne). Mais, de façon encore plus symbolique, nous avons aussi le premier ministre du Pakistan, Nawaz Sharif, et le président de la Turquie Recep Tayyip Erdoğan, qui dirigent chacun l'une des plateformes-clés de l'initiative One Belt, One Road.

La plupart des décideurs de l'Occident ont besoin d'un météorologue pour connaître la direction du vent. Et nombre de médias occidentaux se font un devoir de minimiser l'importance de la nouvelle Route de la soie, d'en parler comme d'un « complot », une « combine », ou une tentative chinoise d'encerclement de l'Eurasie. Seul un dirigeant du G7 est présent à Pékin, le Premier ministre italien Paolo Gentiloni, qui s'intéresse beaucoup aux liens symbiotiques entre les programmes industriels 4.0 de l'Italie et l'initiative Made In China 2025. (NdT, un [plan](#) de mise à niveau et de renforcement de l'industrie chinoise, notamment dans le secteur high-tech).

Angela Merkel peut bien avoir décliné son invitation au forum. Aucune importance, puisque

les industriels allemands approuvent tous l'initiative One Belt, One Road.

Et l'administration Trump est en train de se réveiller, après la rencontre Trump-Xi à Mar-a-Lago. La délégation américaine sera menée par Matt Pottinger, assistant spécial du président et directeur senior pour l'Asie de l'Est au Conseil de sécurité nationale.

Et l'Inde ? Le corridor économique Chine-Pakistan (CPEC), l'un des fleurons de One Belt, One Road, et chaleureusement [applaudi](#) par les officiels pakistanais, passe en partie par le Cachemire. La diplomatie, et non le commerce, serait à même de servir les intérêts indiens. Mais la réalité est que l'administration Narendra Modi - qui a accusé la Chine de « tenter de miner la souveraineté des autres nations » - est obsédée par ses craintes selon lesquelles les vrais plans chinois consisteraient à prendre le contrôle stratégique de l'Océan indien. L'Inde n'est donc pas à Pékin.

Des yuan dans les bagages

La nouvelle Route de la soie arrive avec un tir croisé de chiffres. Personne ne connaît la valeur réelle des projets déjà signés sur la route terrestre et à travers la route de la soie maritime, mais selon les rumeurs, les chiffres atteignent déjà quelque chose comme 300 milliards de dollars. La plupart des ces projets vont être développés tout au long de la décennie à venir et au-delà.

L'agence de notation Fitch cite des projets chiffrés à 900 milliards, soit planifiés, soit déjà en voie de construction. Certains avancent que la Route de la soie N°2 peut nécessiter jusqu'à 5 trillions de dollars d'ici à 2022. Selon la Banque asiatique de développement, l'Asie aura besoin d'une somme vertigineuse, 26 trillions de dollars, pour ses projets d'infrastructures d'ici à 2030.

Le Fonds de la Route de la soie, établi à la fin 2014, ne compte pour le moment que sur 40 milliards de dollars - un mélange d'avoirs de réserve de change et d'investissements de la Banque de Développement de Chine et de la Banque chinoise d'import-export. Il a investi 6 milliards de dollars dans 15 projets jusqu'à présent, plus 2 milliards de dollars pour financer des projets au Kazakhstan.

La Banque asiatique d'investissement pour les infrastructures (Asian Infrastructure Investment Bank/AIIB), qui compte 70 pays-membres, a ouvert en janvier 2016 avec un capital de 100 milliards de dollars, mais n'a déboursé que 2 milliards l'année dernière.

La nouvelle banque de développement (NDB), la banque des BRICS, doit bientôt monter en puissance, après que les agences de notation chinoises lui aient attribué un AAA.

La Chine est membre de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (EBRD) depuis 2015 ; c'est la source des financements européens de One Belt, One Road. Elle est également liée à un fonds au Luxembourg et à un autre à Riga, en Lettonie.

La question-clé, pour la nouvelle Route de la soie, reste de trouver des financements à des taux intéressants sur les marchés mondiaux. Ce sera l'un des principaux sujets de conversation du sommet. Zhou Xiaochun, gouverneur de la Banque populaire de Chine, a déjà énoncé une directive : les « gouvernements » - y compris le gouvernement chinois - ne peuvent tout simplement pas supporter à eux seuls les frais engendrés par le projet.

Donc, tout un chacun devra foncer vers les marchés de capitaux ; démarrer son propre

fonds d'investissements dans les mécanismes financiers de One Belt, One Road et surtout, être prêt à négocier en monnaies locales. Ce qui signifie principalement la monnaie chinoise. Ainsi, si vous prenez la Route de la soie, n'oubliez pas vos yuan.

Pepe Escobar

Article original en anglais : [China widens its Silk Road to the world, Asia Times](#),

Source de la version française : Traduction [Entelekheia](#)

Photo Pixabay

La source originale de cet article est [Asia Times](#)

Copyright © [Pepe Escobar](#), [Asia Times](#), 2017

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca